

Ces jardins (presque) secrets du Val de Loire

Talcy, Poulaines, Chemillé-en-Anjou, Maulévrier
De notre envoyée spéciale

Dans cette région qui compte tant de somptueux châteaux renaissance, celui de Talcy a plutôt l'allure d'une de ces belles « maisons des champs », typiques de la Beauce. Elle était, jadis, entourée d'un vaste domaine agricole qui faisait vivre ses propriétaires. On y entre par une tour-porche flanquée, à l'est, d'une aile à deux étages que l'on rejoint par une galerie couverte. Ce château est entré dans l'histoire, car Cassandre, la fille du premier propriétaire, Bernardo Salviati, banquier (d'origine italienne) de François I^{er}, y a inspiré au poète Ronsard les inoubliables vers : « *Mignonne, allons voir si la rose...* »

On aurait tort, cependant, de ne pas prêter attention aux immenses jardins dont l'histoire remonte au XVI^e siècle. Ils ont été réaménagés récemment. Pommiers et poiriers – des variétés anciennes et locales – en sont les vedettes, sous toutes les formes palissées possibles. Une véritable œuvre d'art végétale. Dans le verger de plein vent sont alignés noyers, cerisiers, pommiers... Les carrés potagers hébergent tomates, courgettes, artichauts, etc. Engrais et pesticides en sont bannis.

En visitant Talcy, on comprend pourquoi les jardins ont autant contribué à l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ils y sont présents depuis toujours ou presque. Au Moyen Âge, ils étaient d'abord nourriciers et médicaux. À la fin du XV^e siècle, l'apparition de châteaux d'un genre nouveau s'est accompagnée d'un art des jardins, plus décoratif, qui, jouant sur les formes géométriques et les motifs parfois complexes, mêle parterres, architecture et statues. La région a alors reçu le surnom, inspiré par la douceur de vivre qui y règne, de « *jardin* », voire de « *berceau* » de la France.

Cette vocation ne s'est pas démentie depuis : on s'en convaincra aisément en allant de Blois à Angers, en passant par Chambord, Chenonceau, Amboise, Tours, Chinon, Cholet. Chemin faisant, défilent tant de pancartes qu'elles



Des balades pour l'été (3/6). Célèbre pour ses châteaux Renaissance, le Val de Loire mérite aussi d'être parcouru en petites étapes pour découvrir ses innombrables jardins. Connus et moins connus.

font naître envies et regrets. Comme choisir ? Bien sûr, il y a les « incontournables » : Chaumont-sur-Loire, son parc et son célèbre festival des jardins, La Bourdaisière et ses collections de tomates, Villandry et ses carrés potagers si esthétiques, ou encore Chambord qui vient de retrouver de somptueux jardins à la française. Mais, on sera tout aussi comblé en faisant un pas de côté pour découvrir des jardins moins connus et pas moins dignes d'intérêt. Talcy donc, dont le romantisme est à peine tempéré par ce nouveau jardin au tracé si étudié.

Si l'on veut se dépayser un peu, on ira ensuite dans l'Indre, à Poulaines, découvrir autour de son manoir des jardins largement contemporains, eux. Créée au XV^e siècle, remaniée à

la Renaissance, dotée d'un jardin à la française à l'avant au XVII^e, la propriété a été morcelée par la suite. Elle l'était encore lorsque Valérie Esnault et sa famille l'ont rachetée en 1991.

Depuis, non seulement le manoir a été rénové, mais les dépendances ont, peu à peu, été récupérées, aménagées, tout comme l'immense parc. Des bosquets d'hortensias, un bassin aux nymphéas, un chemin d'eau bordé d'iris et de lavandes, des pergolas escaladées par des glycines, des parterres redessinés au pied de l'immense séquoia, des topiaires soigneusement taillées, des graminées qui dansent au soleil levant, de grands arbres le long d'un ru, partout des coins et des recoins dans lesquels se dissimulent des sièges où il fait bon lire et enfin, après une forêt de bambous, un arboretum riche de 300 essences. Installée sur place à l'année, Valérie Esnault veut désormais « *partager son amour* » pour ce domaine en y développant fête des plantes, ateliers de peinture, expositions, concerts, location des deux gîtes joliment aménagés.

C'est sur un autre registre que se positionne en bordure du parc oriental de Maulévrier, près de Cholet, le château Colbert. Depuis que les Popihn l'ont acheté en 2001, il est devenu un hôtel-restaurant chic. Grâce à deux ans de travaux pharaoniques, les 8 000 m² de jardins, désormais ouverts à la visite, ont également retrouvé leur allure passée et leur vocation nourricière. Formé au Potager du roi à Versailles, Mickaël Vincent en est le jardinier en chef. Juste récompense : cet

adepte du bio et des engrais verts a été primé l'an dernier par la Société nationale d'horticulture de France.

Difficile d'imaginer que, voici cinq ans, il n'y avait plus là qu'un fouillis de ronces ! Reprenant le tracé de la fin du XVIII^e, 32 carrés potagers mêlent, de part et d'autre d'une grande allée centrale et des bassins, légumes, aromates et fleurs comestibles. Si les variétés nouvelles y ont aussi droit de cité, les

Des bosquets d'hortensias, un bassin aux nymphéas, des pergolas escaladées par des glycines, des graminées qui dansent au soleil levant, de grands arbres le long d'un ru...

légumes anciens, comme les laitues « Celtuce » ou les choux Saint-Saëns, sont particulièrement à l'honneur. Le coteau en face abrite, lui, rubarbes, petits fruits, pommiers, poiriers... Les récoltes prennent le chemin du restaurant. Son chef, Sébastien Cramard « *vient deux fois par semaine, il connaît le jardin par cœur* », assure Mickaël Vincent.

À quelques kilomètres de là, à Chemillé-en-Anjou, le jardin Cami- ●●●

Chédigny, et toute la beauté, remarquable, de ses jardins. Paula Boyer



en
pratique

**Jardins
du Val de Loire.**
Site : [jardins-
valde Loire.com](http://jardins-valde Loire.com)

**Château
de Talcy.**
02.54.81.03.01.
Site : [www.chateau-
talcy.fr](http://www.chateau-talcy.fr)

**Jardins
et arboretum
de Poulaines.**
Site : [www.
domaines-
poulaines.com](http://www.domaines-poulaines.com)

**Château Colbert
et son potager.**
Place du
château, 49360
Maulévrier.
02.41.55.51.33.
Site : [www.
chateaucolbert.
com](http://www.chateaucolbert.com).

**Village
de Chédigny.**
Site : [www.
chedigny.fr](http://www.chedigny.fr).

**Jardin
Camifolia.**
49120 Chemillé-
en-Anjou. Site : [www.jardin-
camifolia.com](http://www.jardin-camifolia.com).

**Château
de Chambord.**
Site : [www.
chambord.org](http://www.chambord.org).

**Château de
la Bourdaisière.**
Montlouis-
sur-Loire :
02.47.45.16.31.
Site : [www.
labourdaisiere.
com](http://www.labourdaisiere.com).

**Château de
Villandry.** Site : [www.chateau-
villandry.fr](http://www.chateau-villandry.fr).

**Domaine
de Chaumont.**
41150
Chaumont-
sur-Loire. Site : [www.domaine-
chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr).

●●● folia rappelle que les plantes médicinales y sont reines, depuis longtemps. Ce parc de 3,5 hectares désormais labellisé « jardin botanique de France », a été aménagé, sur une pente qui glisse vers l'Hyrôme – affluent du Layon. Un jardin de plantes médicinales soigneusement étiquetées y côtoie d'autres jardins à thème (senteurs, fibres, couleurs, saveurs, etc.), agrémentés d'œuvres d'art moderne et des créations colorées des écoliers du coin. Pour le rendre plus séduisant encore, trois cabinets d'architecte planchent actuellement sur un projet renouvelé, explique Paul Gicquiaud, vice-président de l'office de tourisme.

Connu ou pas, chaque jardin honore une tradition locale qui, on l'a vu, vient de loin. Dans tous, il fait bon se réfugier pour échapper à la chaleur, taquiner l'histoire, grande ou petite, puiser de l'inspiration, lire à l'ombre ou simplement se promener, seul ou en famille.

Paula Boyer

La semaine prochaine

Sur les chemins
du baroque alpin

A Chédigny, la renaissance du jardin de Monsieur le curé

Seule en France à être classée « jardin remarquable », cette commune d'Indre-et-Loire multiplie les initiatives pour se rendre toujours plus attrayante.

Chédigny (Indre-et-Loire)
De notre envoyée spéciale

L'ové dans un berceau de verdure, le bourg tourangeau de Chédigny a réussi à stopper l'exode rural qui le saignait depuis la fin du XIX^e siècle. Après avoir créé une zone artisanale qui accueille désormais huit entreprises et près de 100 emplois, ce bourg de 450 habitants a misé sur la beauté. Les trottoirs ont été aménagés en autant d'espaces fleuris avec la plantation de 800 rosiers et de 3 000 vivaces (La Croix des

6-7-8 mai 2017). Les particuliers ont suivi. Depuis 2013, Chédigny est la seule commune de France à être classée « jardin remarquable ».

Grâce au dynamisme de son maire depuis quatre décennies, Pierre Louault, expositions, spectacles et fêtes des roses attirent les visiteurs, les habitants à l'année deviennent plus nombreux, les touristes affluent, aidant artisans et commerçants à se maintenir. Plus récemment, le beau presbytère du XVII^e siècle est devenu un hébergement touristique tandis que le jardin de Monsieur le curé a retrouvé son allure passée.

Un tilleul séculaire y accueille le visiteur. Suit la cour ombragée, une belle serre, un petit verger, un poulailler peuplé de races locales, une nef métallique qu'escaladent rosiers

et fruitiers palissés... on trouve alors devant soi le plan en croix du potager avec, au centre, une croix en métal ouvragé ornée d'un rosier rouge sang. Dans les carrés se marient fleurs, légumes parfois méconnus, plantes médicinales et tinctoriales... Dans un coin poussent, comme jadis, les fleurs pour l'église. Sous un ombrage, veille une statue de la Vierge (1)...

Pierre Louault veut maintenant réhabiliter, sur le coteau, la vigne du curé puis l'ancien pressoir. Chédigny n'a pas fini de s'apprêter pour attirer le chaland, prié de garer son auto à l'entrée du bourg pour mieux savourer les rues fleuries, à pied, lentement...

Paula Boyer

(1) Lire Chédigny, la vie en roses, de Sonia Lesot, Editions Noctuelles, 144 p., 24 €.